

nête et religieux ; on pouvait le voir tous les après-midi à l'église, à genoux près du bénitier, un foulard rouge noué autour de sa tête, une large ceinture aux mille couleurs sur les reins, et roulant les grains de son cha-pelet.

Seulement, tous les automnes, lorsque les voyageurs et les gens des cages remplissaient la ville, il n'y pou-vait tenir ; il se laissait débaucher par quelque ancien camarade et faisait *une petite fête*.

Dans l'été, c'était sur le perron de la petite rue du Trésor que ce brave homme donnait ses *conférences*, et il avait souvent d'autres auditeurs que moi. Lorsque j'avais été sage, on me permettait de rester à l'écouter jusqu'à huit heures ; mais j'étais presque toujours sage, car on me menaçait, si je ne l'étais pas, de m'envoyer coucher sous le *gros arbre*.

Ce gros arbre, c'était l'orme plus de deux fois séculaire, sous lequel on prétend que Champlain avait planté sa tente. Né païen, converti au catholicisme, puisqu'il fit longtemps partie du jardin des bons Pères Récollets, cet arbre est mort protestant, il y a déjà un bon nombre d'années. Son contemporain, le frêne de Madame de la Pelleterie, qui existait encore en 1867 près du cloître des Ursulines, a été le dernier survivant de l'antique forêt qui couvrait jadis le promontoire de Stadacoré.

Quel bel orme c'était que celui de Champlain ! Ses ra-  
meaux s'étendaient au-dessus des maisons voisines ; on voyait de loin son dôme de verdure s'élever majestueu-  
sement entre les clochers des deux cathédrales. Les  
érables, les chênes, les tilleuls, qui ont la prétention de  
le remplacer dans la cour de l'église anglicane, n'égale-  
ront jamais sa magnificence.

Un matin, il faisait plus clair que d'ordinaire dans  
notre maison ; c'est que pendant la nuit une tempête  
avait abattu la moitié du vieil arbre. Et c'est ainsi  
que la lumière nous vient quelquefois aux dépens  
de ce qui faisait notre bonheur !

Plus tard, des voisins trop craintifs, ou trop prudents,  
firent consommer l'œuvre de destruction par notre mu-  
nicipalité.

Avec l'orme de Champlain ont disparu des myriades  
d'oiseaux, des oiseaux comme il me semble que je n'en